

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE.

CINQ-MARS, par ALFRED DE VIGNY.
 LES DRAMES DE LONDRES (3^e partie), par B. DEROSNE.
 LE NEUF DE PIQUE, par LA COMTESSE DASH.



Cinq-Mars arriva à temps. — Page 266, col. 2.

UNE CONJURATION SOUS LOUIS XIII

CINQ-MARS

par
 ALFRED DE VIGNY

—
 L'ESPAGNOL

(Suite)

— Ah! oui, dit Cinq-Mars, se levant encore avec une vivacité qui avait quelque chose d'enfantin, je le veux bien, laissez-moi l'ouvrir; vous savez la vieille superstition de notre pays? Quand on ouvre un livre de messe avec une épée, la première page que l'on trouve à gauche est la destinée de celui qui la lit, et le premier qui entre quand il a fini doit influencer puissamment sur l'avenir du lecteur.

— Quel enfantillage! Mais je le veux bien. Voici votre épée; prenez la pointe... voyons...

— Laissez-moi lire moi-même, dit Cinq-Mars, prenant du bord de son lit un côté du livre.

Le vieux Grandchamp avança gravement sa figure basanée et ses cheveux gris sur le pied du lit pour écouter. Son maître lut, s'interrompit à la première phrase, mais, avec un sourire un peu forcé peut-être, poursuivit jus-qu'au bout :

I. Or, c'était dans la cité de Mediolanum qu'ils comparurent.

II. Le grand-prêtre leur dit : Inclinez-vous et adorez les dieux.

III. Et le peuple était silencieux, regardant leurs visages, qui parurent comme les visages des anges.

IV. Mais Gervais, prenant la main de Prottais, s'écria, levant les yeux au ciel, et tout rempli du Saint-Esprit :

V. O mon frère! je vois le Fils de l'homme

qui nous sourit; laisse-moi mourir le premier.

VI. Car si je voyais ton sang, je craindrais de verser des larmes indignes du Seigneur notre Dieu.

VII. Or Prottais lui répondit ces paroles :

VIII. Mon frère, il est juste que je périsse après toi, car j'ai plus d'années et des forces plus grandes pour te voir souffrir.

IX. Mais les sénateurs et le peuple grinçaient des dents contre eux.

X. Et, les soldats les ayant frappés, leurs têtes tombèrent ensemble sur la même pierre.

XI. Or, c'est en ce lieu même que le bienheureux saint Ambroise trouva la cendre des deux martyrs, qui rendit la vue à un aveugle.

— Eh bien, dit Cinq-Mars en regardant son ami lorsqu'il eut fini, que répondez-vous à cela?

— La volonté de Dieu soit faite; mais nous ne devons pas la sonder.